



Cartographie participative à Keur Moussa Ndiaye, photo Simon Sambou, CRS



Ce bulletin vous fera découvrir les différentes actions menées par le projet au Sénégal, à savoir les ateliers et les témoignages des acteurs impliqués, très satisfaits de découvrir et d'apprendre comment faire la cartographie de l'information climatique.

## La cartographie : Un axe fort de l'approche utilisée par le projet

Simon Sambou, Chargé de projet /CISRI

Au Sénégal, l'agriculture pluviale, vitale pour un grand pourcentage de la population rurale, est particulièrement vulnérable aux changements climatiques. De ce fait, fournir aux décideurs des informations précises sur les variations climatiques peut aider à éclairer les décisions pour l'amélioration de la production agricole, améliorant ainsi la sécurité alimentaire, et les revenus agricoles.



L'Initiative de Recherche sur les Services d'Information Climatique (CISRI), un projet de recherche financé par USAID et coordonné par l'ONG Mercy Corps, évalue les systèmes de Services d'Information Climatiques (SIC) en pilotant une technique participative de cartographie. Mise en œuvre au Sénégal par Catholic Relief Services (CRS) et Practical Action Consulting (PAC) entre septembre 2017 et mai 2018, CISRI a organisé des ateliers participatifs avec le but de créer la synergie entre les différents acteurs afin de mieux comprendre et améliorer le système d'information climatique dans l'intérêt des bénéficiaires.

L'objectif de CISRI composant 2 est de cartographier les services d'informations climatiques afin de trouver les contraintes et les blocages du système des services en

**DISCLAIMER:** This report is made possible by the generous support of the American people through the United States Agency for International Development (USAID). The contents of this report are the sole responsibility of its authors and do not necessarily reflect the views of USAID or the United States government.



vue de proposer des solutions. Dans l'entretien qui suit, Simon Sambou en Charge de Projet CISRI au Sénégal évoque la méthodologie utilisée pour cartographier les services d'information climatique, identifier les contraintes relatives à leur accès et à utilisation, et apporter des solutions.

### **Pouvez-vous nous parler du projet CISRI et de ses objectifs ?**

CISRI est une initiative avec quatre composantes dont la deuxième est assurée par CRS, PAC et Mercy Corps au Sénégal. La composante cible les utilisateurs finaux des informations climatiques (les producteurs du système pluvial) et est déroulé suivant cinq étapes : cadrage du système, cartographie préliminaire, « empowerment » des acteurs vulnérables, cartographie participative des SIC et leçons apprises et réactions.

### **En parlant de cartographie qui est un axe fort de l'approche utilisée par le projet, quelle appréciation en faites-vous ?**

La cartographie des SIC a permis de déceler un certain nombre de blocages liés au système de diffusion de l'information climatique depuis sa production jusqu'à son utilisation finale, les acteurs y participent mais aussi les services et fonctions de support et l'environnement externe. Nous avons réalisé la cartographie à l'échelle des villages (Daga Birame, Médina Sy, Keur Omar Daga, Keur Moussa Ndiaye et Darou Wolof), leurs communes respectives (Ndiognick, Diancke Souf, Missirah Wadène, Fass Thiékène et Ida Mouride), puis de la région de Kaffrine.



Photo : Cartographie participative dans un village

L'ensemble des acteurs du système se sont retrouvés à Dakar au niveau national pour échanger sur la problématique de l'information climatique. Cela a permis aux producteurs de se familiariser au fur et à mesure avec les acteurs de la chaîne de diffusion des SIC et d'améliorer leur perception du système ainsi que les défis et les opportunités.

L'atelier national a permis de regrouper toutes les catégories d'acteurs notamment l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM), les acteurs intermédiaires dans la chaîne de diffusion (projets/programmes, ONG, services techniques de l'Etat, etc.), les utilisateurs finaux (agriculteurs) et les institutions du niveau stratégique pour booster la prise de décisions.



Photo : Groupe de travail à l'atelier national

Partout où nous sommes passés, nous nous sommes rendu compte que les acteurs ont eu beaucoup de facilités à travailler en collaboration avec l'équipe du projet CISRI. Je pense que cela est dû à l'approche participative qui a été utilisée, qui nous a permis de capitaliser des connaissances en matière d'accès et d'utilisation de l'information climatique mais aussi de déceler les blocages liés au système. Ainsi, pour chaque blocage une solution appropriée a été identifiée par les acteurs eux-mêmes.

### **Quelle appréciation faites-vous des témoignages des acteurs lors de cette visite ?**

Les témoignages sont très positifs par rapport à l'approche du projet CISRI, à la facilitation utilisée par l'équipe du projet pour assurer la cartographie. L'approche utilisée par CISRI a consisté à accorder la parole aux acteurs pour réaliser la cartographie des SIC, identifier les défis, recueillir les préoccupations des uns et des autres, les prioriser et situer les responsabilités. Ils ont beaucoup apprécié cette approche qui leur a permis de se retrouver, de s'impliquer et de participer à la prise de décision allant au niveau local, communal jusqu'au niveau national.



Photo : L'atelier régional à Kaffrine, avec le gouverneur, le conseiller départemental et l'agent DRDR

**La représentativité aussi a été une demande récurrente des acteurs notamment les femmes qui doivent être impliquées dans la diffusion en tant que relais ; elles jugent que le nombre doit évoluer. Quelle réponse apportez-vous à cela ?**

Les femmes sont un maillon fort de la chaîne de diffusion de l'information climatique. Malgré cela, elles restent un des couches les plus vulnérables du système. Dans beaucoup de villages où nous sommes intervenus les femmes ne sont pas intégrées au cœur du système. Je pense que cela doit changer. Partout elles ont pris l'engagement de s'impliquer davantage dans la diffusion de l'information climatique.

Les femmes jouent un rôle important en termes d'utilisation des informations climatiques, car au-delà de la prise de décision à des fins agricoles, elles les utilisent pour la sécurité de leurs enfants et des denrées alimentaires. L'ANACIM et ses partenaires doivent impliquer davantage de femmes relais au même titre que les hommes en vue d'un système SIC beaucoup plus fluide.



*Photo : Les femmes expliquant leur carte du système CIS dans le village de Medina Sy*

**Aujourd'hui quelles seront les prochaines étapes pour la mise en œuvre du projet ?**

Au-delà de la réalisation de ce bulletin qui implique toutes les catégories d'acteurs du système SIC, nous allons réaliser le rapport final. Ces documents nous permettront de partager les informations et les leçons apprises de la méthodologie participative de cartographie.

## **Témoignages des Acteurs**

La Région de Kaffrine est un laboratoire climatique qui lui offre plusieurs avantages : plusieurs acteurs, projets et programmes ont honoré par leur présence dans la mise en œuvre de CISRI, la promotion d'une meilleure compréhension des facteurs qui influencent l'accès et l'utilisation de l'information climatique. Les acteurs se prononcent sur les avantages de l'expérience de la cartographie et de l'approche mais aussi sur les difficultés relatives à l'accès et à l'utilisation de l'information climatique.



*Photo : Cartographie dans le village Medina Sy*

## **Les producteurs et productrices**

**Mme Ndèye Diané (Présidente du Groupement des femmes de Daga Birame- Commune de Ndiognick)**



Daga Birame, village climato-intelligent, a bénéficié d'un projet piloté par le Centre National de Recherches Forestières de l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA/CNRF). Les producteurs de cette localité font désormais recours à l'information climatique et aux services climatiques qui a permis un changement de comportement de l'avis de Mme Ndèye Diané Présidente du Groupement des Femmes de Daga Birame.

« Je suis productrice et présidente de groupement des femmes de mon village qui s'active dans l'Agriculture intelligente face au climat. C'est pour partager l'information climatique que j'ai participé tout au début au processus de cartographie. La disponibilité de l'information climatique permet de préparer à temps nos semences. La principale difficulté se situe au niveau de la langue de communication des messages. Si c'est en Wolof, c'est encore mieux. »

**Mariama Keita (productrice/relais ANACIM, Sikilo, Commune de Kayi)**

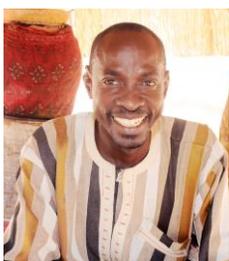


Mariama Keita, productrice relais en information climatique, intervient beaucoup sur le changement climatique. Elle bénéficie d'un champ test et a participé aux ateliers régional et national sur la cartographie organisé dans le cadre de la mise en œuvre du projet CISRI. De l'avis de Mariama « Cette participation m'a permis de percevoir les bonnes pratiques

en matière d'utilisation de l'information climatique qui est d'une importance capitale dans la vie des producteurs. » Elle souligne avec volonté la nécessité impérieuse de disposer à temps de l'information climatique et dans les différentes langues de manière explicite, nette, claire et simple.

Mme Keita considère que l'intégration des femmes relais dans le dispositif est une bonne chose compte tenu du rôle important qu'elles jouent dans le développement. Elle considère que « c'était utile d'organiser ces ateliers de cartographie (niveau communal, régional et national) pour mieux apprécier qui fait quoi, doit faire quoi et bien identifier les acteurs afin de bien apprécier leur utilité, détecter les facteurs de brouillage et de blocage. La méthodologie avec laquelle ces différents ateliers ont été organisés a permis d'aboutir à des résultats qui pourront aider à la prise de décision chez les producteurs. »

#### **Ibrahima Diop (producteur et relais à Médina Sy, Commune de Dianké Souf)**



« Avec les ateliers de cartographie où les communautés de base ont été impliquées, les acteurs se connaissent mieux, et de nombreux contacts sont pris. Néanmoins beaucoup de contraintes ont été relevées au cours de cet atelier notamment dans la collaboration entre les acteurs notamment de la réception

et la lecture des messages. C'est l'occasion de dire que les femmes doivent être davantage impliquées pour une meilleure prise en charge de l'information climatique considérée comme un intrant agricole. »

#### **Ousmane Thial (Gérant de Poste Pluviométrique et Président de la Plateforme /Changement Climatique, Daga Birame, Commune de Ndiognick)**



« Je faisais partie des acteurs qui ont participé aux ateliers portant sur la cartographie participative à tous les niveaux. Je note avec satisfaction que cette méthodologie a permis de faire connaître la source des informations climatiques et d'identifier les acteurs. La

Plateforme était en première ligne, les membres qui ont animé les débats et les partages d'expériences. Aujourd'hui, avec l'information climatique c'est l'affirmation d'une autre agriculture celle qui est basée sur une bonne planification des cultures et un choix du mode de culture face au changement climatique. L'information climatique est au cœur de nos activités. »

#### **Awa Guèye Présidente de Groupement de Femmes de Keur Moussa Ndiaye**



« Les ateliers organisés dans le cadre de la mise en œuvre du projet CISRI nous ont permis d'être au fait de la problématique de l'information climatique. Nous avons retenu des expériences en matière d'amélioration de rendement avec l'utilisation de l'information, en plus de la sécurisation des récoltes et des intrants et dans la prise de décision dans le choix des cultures. »

#### **Amdiatou Dieng (Producteur, Commune de Ndiognick)**



« J'ai participé aux trois ateliers sur la cartographie de l'information climatique ; ces rencontres m'ont permis de faire la connaissance des autres acteurs intervenant dans l'information climatique. Je me félicite de la méthodologie et l'approche utilisées. Concernant le nombre pléthorique des acteurs, cela participe à retarder l'accès à l'information qui est une denrée périssable. Plus elle est transmise tôt, plus elle est utile aux producteurs. Avec les moyens de communication modernes, c'est possible de réduire la distance entre l'ANACIM et le Producteur ; il y en a qui retardent ou qui bloquent l'information climatique. Nous avons échangé et des pistes de solutions sont ouvertes. »



Photo : L'atelier régional à Kaffrine

## Les collectivités locales

### Mamadou Gaye (Président de la Commission Environnement Développement Durable)



Au cours de l'atelier national, M. Mamadou Gaye, Président de la Commission Environnement au Conseil Départemental de Kaffrine, a annoncé le lancement prochain d'un Réseau National des Utilisateurs de l'Information Climatique. Il a saisi l'occasion de cette assemblée d'expression offerte par le CRS pour saluer la mise en place de ce programme d'apprentissage qui va générer de nouvelles informations, des évidences et l'apprentissage sur la production effective et durable, l'accès et l'utilisation de l'information climatique.

« La démarche utilisée était d'abord d'aller à la rencontre des personnes pour échanger sur les problématiques qui se posent sur les conditions d'une meilleure amélioration en rapport avec les changements climatique, partant des prérequis qui ont existé dans la région de Kaffrine. Nous avons été associés sur les réflexions globales à l'échelle locale, régionale et nationale où tous les acteurs étaient conviés. La méthode utilisée était participative, et il y avait un niveau d'appropriation correct de la problématique du changement climatique, surtout de l'utilisation de l'information climatique en matière de production agricole ou d'élevage. »

La cartographie des services d'information climatique a fait ressortir une pluralité d'acteurs ; face à cela un défi s'impose à être relevé qui présente sous les yeux la carte avec plusieurs directions, plusieurs niveaux de décisions et plusieurs interlocuteurs ; loin d'être facile pour Mr Gaye qui recommande pour améliorer le système , la simplification des relais qui diffusent ces informations et créer une structure nationale cohérente autour du ministère de l'agriculture qui va véritablement polariser l'ensemble des informations et les orienter vers des structures-relais comme COMREC, Plateforme Changement Climatique.



Photo : groupe de travail à l'atelier national

### Awa Diouf (Présidente GIE "Bokk Khole", Conseillère municipale à la Commune de Dianké Souf)



« Le projet CISRI a réussi à imprimer un autre comportement des acteurs en les mettant au cœur des activités ; nous saluons la démarche de proximité et l'approche participative qui ont guidé le CISRI. Nous avons participé avec satisfaction aux ateliers organisés qui ont permis d'identifier les acteurs et la mise en relation. »

## Projets et Programmes des ONG et Services Techniques Déconcentrés de l'Etat

### Diadji Ndiaye (ONG IED/DFC)



« Nous saluons la franche collaboration entre le projet Décentralisation de Fonds Climat (DFC) et CISRI ; le projet DFC a été associé dans toutes les étapes du processus de mise en œuvre du projet CISRI, notamment sur le choix des personnes dans la phase d'appui à la collecte des informations. En tant que ONG, IED Afrique tient à cœur la participation des communautés dans la mise en œuvre et choix des projets.

C'était intéressant de voir comment tous les acteurs ont été regroupés au niveau local, régional et national, cela a servi de pouvoir restituer l'information recueillie au niveau du terrain mais aussi de la validation de l'information. La démarche est très intéressante et donne corps aux orientations du projet DFC qui est un projet de recherche action. Dans ce processus, on a beaucoup appris du projet CISRI. »

### Babou Guèye (Conseiller Agricole et Rural /ANCAR Kaffrine)



« J'ai eu à participer deux fois aux ateliers organisés par CISRI au niveau régional et au niveau national. Les enseignements tirés de ces ateliers sont satisfaisants. La démarche pratiquée par le CRS nous a valu beaucoup de satisfaction dans la mesure où les acteurs qui interviennent dans les changements climatiques étaient conviés. L'intérêt d'une démarche participative est que tout le monde est engagé dans la prise en charge de cette initiative en travaillant toujours en collaboration avec la météo. Utiliser les informations dans toutes les activités

peut aider à prendre des décisions. C'est indéniable, il ne suffit pas d'avoir l'information mais il faut savoir aussi l'utiliser. A Kaffrine, on a travaillé d'arrache-pied pour que les équivoques soient levées les contraintes aussi liées à la transmission de l'information climatique ; des propositions ont été faites en ce sens. »

### Mme Yacine Fall, Programme Alimentaire Mondial (PAM) Bureau du Sénégal



Madame Yacine Fall chargée de programme assurance et point focale sur les services climatiques dans le cadre de l'Initiative 4R au PAM/Bureau du Sénégal nous a accordé cet entretien. Elle a beaucoup apprécié l'atelier qui non seulement a permis de

regrouper l'ensemble des acteurs et leur permettre un environnement d'échanges sur la problématique, mais également d'échanger, de discuter avec l'ensemble des acteurs, allant du fournisseur de l'information climatique jusqu'à l'utilisateur final, en passant par les intermédiaires.

L'approche et la méthodologie utilisées a permis de prendre en considération l'ensemble des points de vue et appréciations des participants. La cartographie qui a découlé de ce processus et qui reste un exercice pertinent appelle l'évaluation, l'analyse des défis des contraintes et surtout des blocages que l'ensemble des acteurs doivent prendre en compte afin de pouvoir mieux appuyer pour passer à l'échelle tout ce qui est diffusion de l'information climatique. De l'avis de Mme Fall qui qualifie de périssable l'information climatique d'où la nécessité de réduire le circuit de diffusion de l'information climatique, de le simplifier le plus possible afin de permettre aux bénéficiaires de recevoir l'information à temps, et de pouvoir l'utiliser à temps en plus de la synergie des actions.

L'information climatique est considérée aujourd'hui comme un intrant agricole, au même titre que la semence, l'engrais et le matériel agricole mais aussi au même titre que l'assurance agricole, qui vient aussi compléter ces stratégies de gestion des risques. L'information climatique est pertinente ; mais pris séparément, elle l'est moins, que quand elle est intégrée à d'autres stratégies de gestion des risques.

### Institutions de l'Etat

#### Mr Abdou Kader Touré, Ingénieur Statisticien Informaticien Direction de l'agriculture (D.A.)

Nous avons échangé avec Mr Kader Touré, Ingénieur Statisticien Informaticien responsable du système d'information au niveau de la Direction de l'Agriculture et Assistant du Coordinateur du Projet Changement Climatique Agriculture Sécurité Alimentaire (CCASA) à la



Direction de l'Agriculture /Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural (DA/MAER).

Pour Mr Abdou Kader Touré, l'approche a permis à tous les acteurs de pouvoir travailler dans un environnement inclusif et participatif. « C'est une nouvelle approche pour laquelle nous ne sommes pas habitués ; les acteurs eux-mêmes ont participé au diagnostic des forces et faiblesses et des contraintes rencontrées dans la mise en œuvre du projet. De même cette approche a permis aux décideurs de comprendre les acteurs dans leur compréhension commune des questions liées au changement climatique, mais aussi comment trouver des solutions idoines pour une meilleure harmonisation et capitalisation à des fins utiles, à l'instar de la cartographie des acteurs où ils ont trouvé ensemble des solutions et harmonisé leurs points de vue pour l'efficacité et l'efficience dans l'utilisation de l'information climatique. »

« Il faut harmoniser les actions de tous les acteurs qui interviennent au niveau de la diffusion des services climatiques. Nous avons également mis en place au Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rural une plateforme nationale de dialogue de politique pour l'adaptation de l'agriculture et la sécurité alimentaire au changement climatique à travers la plateforme CCASA dont la vision s'articule autour d'un dialogue fonctionnel entre acteurs nationaux pour une prise en compte effective de la dimension changement climatique dans le secteur de l'agriculture et de la sécurité alimentaire. Il doit avoir une collaboration franche et saine entre la plateforme et ce que fait CISRI. »



Photo : Les participants regardent les blocages et les opportunités à l'atelier national

**Mme Sokhna Guissé, Représentant du Secrétariat Exécutif du Conseil National de Sécurité alimentaire (SE-CNSA)**



« Ma première impression résulte de l'approche participative et inclusive qui a accompagné la démarche ; il y avait de la représentativité à travers une multitude d'acteurs et de structures. L'appréciation que j'en fais est importante. C'est une initiative très importante pour accompagner les producteurs sur une bonne information climatique,

que nous apprécions, en tant que structure de l'Etat qui est chargée des questions de sécurité alimentaire en l'utilisant dans le cadre du Système d'Alerte Précoce communément appelé SAP. »

« Lors de l'atelier, la cartographie a permis de regrouper et d'identifier autant de catégories d'intervenants dans la chaîne de distribution de l'information climatique donc préconiser surtout la rapidité de la diffusion de l'information climatique, renforcer en ressources, où l'Etat doit faire des efforts pour que l'accès à l'information climatique puisse être facile et digeste pour les producteurs. »

« L'atelier a révélé, à travers l'élaboration de la cartographie, l'effectif pléthorique d'intervenants qui constitue toute une difficulté pour la bonne réception à temps de l'information climatique au niveau local, pour plus d'efficacité et d'efficience. C'est toute la difficulté d'une bonne réception à temps de l'information climatique ; il y a lieu d'installer le système au niveau local. C'est un système qui, pour être efficace, doit être géré par les populations locales, pour que ça soit plus prompt à l'utilisation et accessible. »

« Au niveau stratégique, préconiser qu'on fasse plus de plaidoyer, et d'avantage de sensibilisation des décideurs sur les questions liées au système d'information climatique, pour une réelle prise en charge dans les différentes politiques de l'Etat du Sénégal. A ce niveau aussi, le SE-CNSA a un dispositif de qualité ; nous sommes membres du GTP national, en plus des GTP délocalisés, où le SE-CNSA, au niveau des régions, participe activement. Il s'agit, à travers ses instances, au niveau décentralisé, de travailler en étroite collaboration pour une meilleure utilisation de l'information climatique par les utilisateurs. Il y a également les Comités Régionaux de Sécurité Alimentaire qui sont en cours de redynamisation ; donc ce sont des questions qui peuvent être prises en charge au niveau régional et départemental. »

**Mme Soukeyna Chimere Diaw Cissokho, Coordinatrice du Secrétariat Exécutif du Conseil National de Sécurité alimentaire (SE-CNSA)**



Mme Cissokho est revenue sur les différents éléments qu'elle voulait partager pour faire face à la question liée à l'efficacité et l'efficience de l'accès et l'utilisation de l'information climatique. De son avis, au niveau stratégique, pour faire face aux défis de l'information climatique, le SE-CNSA préconise,

au-delà du plaidoyer, pour mieux améliorer le système d'information climatique au niveau des différents usagers de développer le Partenariat Public Privé. Ceci en rapport avec le rapprochement des comités régionaux de sécurité alimentaire et avec l'ensemble des acteurs au niveau local où il faut une réelle implication de tous.

**Professionnels des Médias**

**Ousmane Sarr (Journaliste à Bambouck Fm)**



Journaliste, animateur à la Radio Communautaire Bambouck Fm dans le département de Kounghoul ; Ousmane est aussi un producteur agricole doublé de relais d'information climatique dans la commune de Makka Yopp. Il salue la démarche participative adoptée

par le projet CISRI qui constitue une rupture par rapport à ce que faisaient les autres projets et programmes qu'ils avaient l'habitude d'accueillir dans leurs localités. Il considère en outre que « la cartographie est un outil permettant d'identifier chaque acteur intervenant dans la réception de l'information. Aujourd'hui, le projet CISRI a impulsé une autre dynamique tendant à bien identifier les utilisateurs et discuter sur les voies et moyens d'une bonne efficience et efficacité de l'information climatique. »

**Mohammed Wilane (Journaliste à la Radio Communautaire de Kaffrine Fm)**



Quant à Mouhamed Wilane, journaliste à la radio communautaire de Kaffrine Fm chargé de l'information et du programme : « En tant que journaliste j'ai beaucoup appris car mes capacités sont renforcées en termes de connaissances et d'identification des acteurs qui interviennent dans l'information

climatique dans l'agriculture dans l'élevage connaître aussi les élus locaux de la région les directions locales, régionales et nationales et certaines localités. »

